

FONDATION VINCENT DE PAUL

le mag

Numéro 1 | Mai-Juin 2015 | www.fvdp.org



P. 6 / DOSSIER

Des femmes et des hommes de cœur

Fidèles à l'esprit et à l'engagement des Sœurs de la Congrégation de la Charité de Strasbourg.

P. 4 / UNE PREMIÈRE ALSACIENNE

La section d'apprentissage pour la formation d'aides-soignants, c'est du concret.

P. 12 / DONATEURS FORMIDABLES !

Votre générosité finance de très beaux projets.



- Santé • Enfance
- Personnes âgées
- Solidarité

4 missions au service de l'Homme

“ Pour nous, la dignité n'est pas un concept, mais une action et un combat. ”

Extrait de la Charte de la Fondation Vincent de Paul

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul exerce quatre missions en Alsace et en Lorraine, dans des établissements agréés par les pouvoirs publics. Plus de 2 200 salariés et 400 bénévoles mettent leurs compétences au service des malades, des enfants, des personnes âgées et des personnes en situation de précarité.

“ 4 missions au service de l'Homme ”

Santé (Groupe Hospitalier Saint Vincent)

Clinique Sainte Anne - Strasbourg 67
 Clinique Sainte Barbe - Strasbourg 67
 Clinique de la Toussaint - Strasbourg 67
 Clinique Saint Luc - Schirmeck 67
 Institut de Formation en Soins Infirmiers IFSI Saint Vincent - Strasbourg 67

Enfance

Institut Saint Charles - Schiltigheim 67
 Institut les Mouettes - Strasbourg 67
 Institut Vincent de Paul - Saint Quirin 57
 Maisons d'enfants Louise de Marillac Schiltigheim 67
 Maisons d'enfants Lettenbach - Saint Quirin 57
 Maisons d'enfants Richemont - Richemont 57
 Maisons d'enfants l'Ermitage - Moulins-lès-Metz 57
 Institut médico-éducatif Le Rosaire - Rettel 57
 Centre éducatif fermé - Forbach 57

Solidarité

Résidence sociale Saint Charles - Schiltigheim 67
 Centre d'accueil des demandeurs d'asile Schiltigheim 67
 Bureau d'accès au logement - Schiltigheim 67
 Escalier Saint Vincent - Strasbourg 67

Personnes âgées

Maison de retraite Saint Joseph - Strasbourg 67
 Maison de retraite Saint Charles - Schiltigheim 67
 Maison de retraite Sainte Famille Montigny-lès-Metz 57
 Maison de retraite Saint Joseph - Rustroff 57
 Maison de retraite Bas Château Essey-lès-Nancy 54
 Maison de retraite Poincaré Bouxières-aux-Dames 54

sommaire



4/5 NOS TERRITOIRES
 Rapprochement franco-coréen : les 50 ans de la Congrégation de Suwon.



6/9 LE DOSSIER
 La Fondation, c'est la rencontre de femmes et d'hommes qui œuvrent pour les autres.



10 CARTE BLANCHE
 Ancien Inspecteur général des Affaires sociales, Jean-Louis Bonnet est le nouveau trésorier de la Fondation.



11 À VENIR
 Des services civiques créent du lien avec les résidents.



12/13 VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION
 Les dons permettent des prestations supplémentaires. Merci !



14 VU(E)
 Chaque année, 1800 enfants. Et lui, et lui... Bienvenue à Aleksa.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christophe Matrat
RÉDACTRICE EN CHEF : Fanny Douhaire
Pour nous contacter : f.douhaire@fvdp.org
CONSEIL DE RÉDACTION : Christophe Matrat, Fanny Douhaire, Émilie Baumann, Antoine Dubois, Olivier Dury, Sarah Reff, Anne-Marie Vuagnoux, Antoine Winter
CRÉATION & MISE EN PAGE : Sophie Raclot
CONSEILLER ÉDITORIAL : Louis Nore
 Ont aussi contribué à ce numéro : Sœur Blandine Klein, David Scheidecker, Julia Labbe
PHOTO COUVERTURE : Frédéric Maigrot
IMPRESSION : Valblor
TIRAGE : 8000 exemplaires
DÉPOT LÉGAL : à parution
 Fondation Vincent de Paul - 15 rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg
 Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89



Flashez ou retrouvez ce journal sur www.fvdp.org



édito

Femmes et hommes de notre temps

Avec ce nouveau magazine, la Fondation Vincent de Paul souhaite mieux faire connaître la réalité de son activité à son environnement.

Des personnes les plus proches, salariés, bénévoles ou usagers, à celles qui sont les plus éloignées, familles, partenaires ou donateurs, chacun ne connaît le plus souvent qu'une seule facette de l'engagement de la Fondation, alors même qu'il est multiple.

C'est l'ambition de cette publication, trimestrielle, qui, à travers un dossier, des brèves les plus diverses, une Carte blanche,

donnera la parole à celles et ceux qui sont engagés au quotidien dans nos « quatre missions au service de l'Homme ». Elle présentera les dynamiques à l'œuvre dans les territoires et les secteurs dans lesquels nous travaillons, et nous informera sur l'actualité de la Fondation.

Ce premier numéro présente quelques portraits de ceux qui ont fait et font vivre au quotidien cette « entreprise sociale » de 2 200 salariés, tous engagés dans l'accompagnement, les soins, le service de personnes vulnérables, et dont la gestion est celle d'une



PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

entreprise de l'économie sociale et solidaire, une gestion sans but lucratif.

Aujourd'hui comme hier, c'est bien la pensée de Vincent de Paul qui nous inspire : l'égal respect des dimensions physique, psychologique, culturelle, spirituelle, de chaque personne accueillie. C'est ce que nous mettons en œuvre et continuerons de faire au sein d'une entreprise au cœur des innovations sociales, et dotée de modes d'organisation modernes, efficaces, bienveillants, et adaptés aux besoins des femmes et des hommes de notre temps.

Marie-Hélène Gillig, Présidente

CLINIQUE SAINT-LUC

Améliorer les urgences médicales

Désormais, pour les urgences médicales 7j/7 et de 8h à 20h, des médecins de la clinique Saint-Luc, à Schirmeck, vont travailler en étroite collaboration avec le Smur (Service mobile d'urgence et de réanimation), avec un 4x4, financé par la communauté de communes.

Les docteurs Denis, Scheer, Iltis, Schaff et Willinger (de droite à gauche sur la photo) vont être rejoints par un sixième professionnel dont le poste est financé par l'Agence régionale de santé d'Alsace (ARS). « Dans certaines régions étendues, cette fonction est déjà assurée par des médecins libéraux, explique le Docteur Denis, responsable de l'équipe, mais le

statut de médecin correspondant Samu vient d'être élargi aux médecins salariés. Nous sommes le premier établissement privé à proposer ce dispositif qui nous permet d'intervenir précocement sur une urgence vitale, souvent avec la collaboration des pompiers, durant les premières minutes avant l'arrivée du Smur de Strasbourg. »

Le CHU de Strasbourg et le Groupe Hospitalier Saint-Vincent viennent de passer une convention pour assurer cette nouvelle mission de service public innovante dans le paysage hospitalier, nécessaire dans la vallée de la Bruche, et appelée à être développée.

DERNIÈRE HEURE



©FRÉDÉRIC MAIGROT

NOS TERRITOIRES

FORMATION AIDE-SOIGNANTE
EN APPRENTISSAGE

Une première alsacienne !

En 2014, le conseil régional d'Alsace a permis l'ouverture d'une section d'apprentissage pour la formation aide-soignante, une première en Alsace ! Une convention de partenariat a été conclue entre le Centre de formation des apprentis médico-social d'Alsace – l'ARAASSM et l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) du Groupe Hospitalier Saint-Vincent, à Strasbourg.

Quinze élèves aides-soignants ont donc démarré, le 17 novembre dernier, cette promotion pionnière exclusivement féminine inscrite dans un cursus de formation de dix-neuf mois (2014/2016), sous contrat d'apprentissage avec un employeur (association gestionnaire d'Ehpad, clinique...).

Une nouvelle rentrée s'effectuera le 16 novembre prochain à l'issue d'un concours spécifique dédié à la formation en alternance.



Formation aux gestes et soins d'urgence pour les élèves aides-soignants, à l'Ifsi Saint-Vincent - PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT



Diane Chanelière, secrétaire, et Agnès Lett, formatrice, référentes de la promotion en apprentissage. PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

HOSPITALISATION À DOMICILE EN OBSTÉTRIQUE

Un travail commun efficace

La collaboration du Groupe Hospitalier Saint-Vincent (GHSV) avec les Hôpitaux universitaires de Strasbourg (Hus) repose sur la participation des équipes soignantes du premier au service d'hospitalisation à domicile (HAD) déjà existant des hôpitaux. Ce partenariat dédié à la prise en charge des pathologies féminines et périnatales est à disposition de tous les professionnels de santé (établissement de santé, professionnels libéraux) et au profit des femmes de la

Communauté urbaine de Strasbourg (Eurométropole). L'hospitalisation à domicile est une alternative à l'hospitalisation en établissement, permettant aux mamans et futures mamans de retrouver rapidement leur environnement familial tout en bénéficiant de la continuité des soins pour elles et leur bébé. L'HAD fonctionne 7j/7, l'admission est mise en place avec l'accord de l'équipe médicale et celui de la maman.

TRANSGÉNÉRATION

Un miel fédérateur !

Projet pédagogique des élèves de l'Institut Saint-Charles, les ruches ont fait bouger tout le Village* de la Fondation.

Les résidents de la maison de retraite et les familles en situation de précarité accompagnées à la résidence, ont partagé avec les plus jeunes la première séance d'extraction de miel et de sensibilisation au monde des abeilles.

Le partenariat avec l'association AsAptrista et l'opération « Abeill'en ville » se poursuit en 2015 : l'aventure avec les abeilles continuera à donner à chacun d'autres occasions de partage.

*Situé à Schiltigheim, le Village Saint-Charles est un lieu emblématique de la Fondation car il abrite des établissements de trois de ses secteurs.



Découverte du processus d'extraction. PHOTO FVDP

INTERNATIONAL

Un jubilé en Corée

Sœur Blandine Klein, supérieure générale et quelques représentantes de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Strasbourg se sont rendues, début janvier, en Corée du Sud pour la célébration du 50^e anniversaire de la fondation de la congrégation de Suwon. Ce jubilé fut mis à profit par les sœurs alsaciennes pour mieux connaître, grâce à l'accueil chaleureux des Sœurs de Suwon, toute la richesse de la vie culturelle coréenne et, bien entendu, la vie au sein de la congrégation.



Les sœurs de la Congrégation en Corée de Sud. - PHOTO DR

MAISON DE RETRAITE SAINT-JOSEPH (STRASBOURG)

Coup de jeune pour les retraités



PHOTO MARINE PIERRE TÉLÉVIES

Approchant les 20 ans, l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Saint-Joseph a bénéficié d'un ravalement de façade. Nécessairement coquette pour ses résidents et professionnels, dans un

quartier qui ne l'est pas moins, la structure s'est parée de gris et de blanc cassé après un soin de façade plus profond. La maison pourra donc fièrement fêter son anniversaire le 21 juin prochain.

ÉVALUATION

Un gage de qualité !

Dix-neuf établissements des secteurs Solidarité, Enfance, Personnes âgées de la Fondation ont finalisé leurs évaluations externes en 2014, dans le cadre de leurs démarches « qualité ». Ces évaluations réalisées par deux organismes indépendants ont permis de confirmer les bonnes pratiques de prise en charge des usagers au sein de la Fondation. C'est aussi une reconnaissance du travail des équipes, basé sur des valeurs de bienveillance,

et sur le respect des droits des usagers. Une réelle dynamique collective ! L'Anesm (Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et des services sociaux et médico-sociaux) a établi qu'au 31 décembre 2014, 17 % des établissements n'étaient pas engagés dans le processus d'évaluation externe alors que l'échéance était fixée au 3 janvier 2015 (source APM 20 janvier 2015) !

MAISONS D'ENFANTS DE LETTENBACH

Journalistes en herbe

Les Maisons d'enfants de Lettenbach sont un établissement constitué de plusieurs sites où les différents groupes n'avaient pas toujours l'occasion de communiquer. C'est désormais possible, parce que, devançant la Fondation (avec le magazine que vous avez entre les mains !), les journalistes en herbe ont sorti le premier numéro du journal interne, Lettenmag, en janvier. En herbe, peut être, mais pas sans talent ni ambition. Et longue vie à notre confrère. Bravo !



Adeline, Dijana, Julien, Dylan, Yanis, Kader, avec le soutien des professionnels, ont lancé leur premier numéro de Lettenmag.

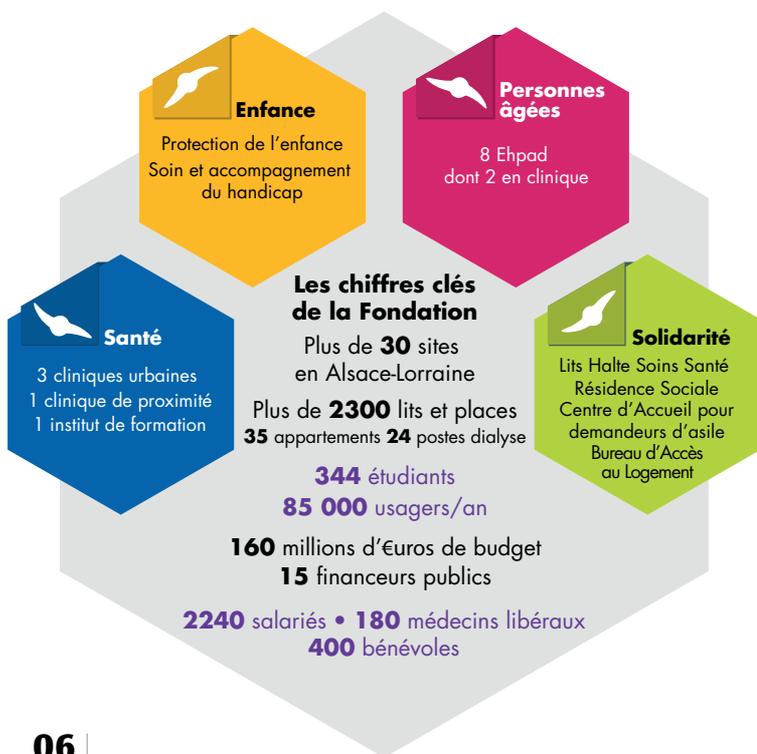
PHOTO LAURENT MAMI - LE RÉPUBLICAIN LORRAIN



Depuis les Sœurs de la congrégation de la Charité de Strasbourg, en 1734, à la Fondation Vincent de Paul, que de chemin parcouru au service des autres ! - PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

Des femmes, des hommes, une Fondation

Les chiffres, on n'y échappe pas. Mais que reflètent-ils sinon l'histoire d'hommes et de femmes qui, hier comme aujourd'hui, lors de rencontres singulières, grâce à des parcours valorisants, ont construit la Fondation Vincent de Paul ?



L'histoire de la Fondation, c'est, avant tout, une histoire de femmes. Et Fondation rime avec fondateurs et fondamentaux.

Ces fondatrices, ce sont les Sœurs de la Congrégation de la Charité de Strasbourg, créée en 1734, pour le service des pauvres et des malades de l'hôpital de Saverne, d'abord ; puis présentes dans les hôpitaux publics d'Alsace et dans les orphelinats, de Strasbourg notamment. Un siècle plus tard, les Sœurs créeront leurs propres structures pour répondre à des besoins non pris en charge par les pouvoirs publics.

Les fondamentaux seront ceux proposés par Saint Vincent de Paul, grande figure chrétienne et adversaire sans pitié de la détresse humaine, que les sœurs choisissent comme référence de leur action.

À l'aube du XXI^e siècle, la Fondation Vincent de Paul, reconnue d'utilité publique, prend le relais de la congrégation pour faire perdurer cette mission de service auprès de personnes vulnérables.

DES SŒURS TOUJOURS PRÉSENTES

Si, aujourd'hui, elles ont transmis le relais d'une structure (de plusieurs structures !) en parfait état de marche, les sœurs n'ont pas pour autant mis leurs vœux à la retraite. Ô que non, et aujourd'hui, elles sont bénévoles, mais bien présentes et actives. Quand on consacre sa vie aux autres, on n'arrête pas.



Sœur Bernard-Joseph.
PHOTO MARINE PIERRE TÉLÉVIES

Ainsi, sœur Bernard-Joseph, 77 ans, fut aide-soignante notamment à la Clinique Sainte-Anne. Puis pendant douze années, elle a « dirigé la coordination de l'Escale Saint-Vincent, structure destinée à accueillir pour quelques jours de soins et de repos, les personnes issues de la rue », confie-t-elle. Désormais, elle « assure une présence bénévole à l'aumônerie et auprès de l'animatrice de la Maison de retraite Saint-Joseph, à Strasbourg. C'est une retraite active, après une vie professionnelle active », conclut-elle.

Ainsi, dans les Maisons d'enfants de Lettenbach (57), sœurs Marie-Edith et Bernadette-Odile s'occupent de catéchèse, d'ateliers divers et de sorties avec les enfants. Ainsi, sœur Marie-François accueille et accompagne les patients lors de leur hospitalisation, à la clinique Sainte-Anne, à Strasbourg, où sœur Agnès-Cécile sonne la cloche tous les matins, à 8 heures : trois sonneries pour chaque enfant né au cours des vingt-quatre dernières heures. Bienvenue !

MISSIONS DE SERVICE PUBLIC

La volonté d'agir dans le cadre de missions de service public, les partenariats engagés avec les autorités publiques et les convictions fortes vont donner à la Fondation son identité propre. Au travers des vingt établissements sanitaires, sociaux

et médico-sociaux répartis sur une trentaine de sites et sur trois départements, la Fondation a développé, pour caractériser les relations entretenues avec les pouvoirs publics, spécialement dans le domaine médico-social, le concept de « partenaire-prestataire » dont Patrice Maréchal fut l'artisan. Aujourd'hui jeune retraité de la Fondation, il a été de 1981 à 2013, directeur des Maisons d'enfants de Lettenbach, puis directeur Enfance Lorraine de la Fondation. Il se souvient de cette époque.

« Le concept de prestataire-partenaire, proposé dès les années 1995, n'était en rien idéaliste, précise Patrice Maréchal, et, de plus, a

retenu l'attention de sœur Denise Baumann qui deviendra la première présidente de la Fondation. Le sens de la mission sera celui de la dynamique privée pour un service public. »



Patrice Maréchal. - PHOTO FVDP



Jeannine et Alexis font le ménage ! - PHOTO FVDP

ENFANCE

Comme à la maison !

Les établissements et services du secteur Enfance accueillent des enfants de 0 à 18 ans dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance ou des maisons départementales des personnes handicapées et de l'agence régionale de santé. Plus de 500 professionnels : éducateurs, psychologues, enseignants, médecins, soignants, surveillants de nuit, et des agents en charge de la logistique et de l'encadrement sont aux côtés de ces enfants fragilisés, pour les aider à grandir dans un environnement structurant. Dans les maisons d'enfants ou les instituts, quand on entre dans un des pavillons où vit une dizaine d'enfants, on pourrait se croire « à la maison », et à Sarreguemines, Jeannine y contribue !

Jeannine Humilier est femme de ménage à l'Itep (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique), mais « comme à la maison », elle ne fait pas que le ménage ! Elle est au contact des enfants et comme sa collègue, comme les éducateurs, elle œuvre pour que le quotidien soit le plus agréable possible. Ensemble, Jeannine et les enfants s'adonnent au jardinage, à la couture... Le lien est fort, affectif. « Certains demandent même spontanément à pouvoir venir m'aider », glisse-t-elle avec de l'émotion dans la voix. Oui, quand ils ont du temps de libre, les enfants veulent « travailler » avec elle. Aux côtés de Jeannine, rien n'est rébarbatif, tout paraît agréable !



Sophie Laflotte travaille avec différents supports pour l'éveil des sens.
PHOTO PASCAL GRUSSY

PERSONNES ÂGÉES

L'animation dans tous ses états...

725 lits et places permettent l'accueil des personnes âgées dépendantes dans les Ehpad (Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de la Fondation. Divers professionnels qualifiés en gérontologie prennent soin d'elles au quotidien. Lieu de vie, l'Ehpad propose avec l'aide de bénévoles et le travail des animateurs, des activités contribuant à une qualité de vie où la citoyenneté a toute sa place...

Sophie Laflotte est animatrice-référente à Bas-Château, l'Ehpad d'Essey-les-Nancy (54). Et pourtant son projet professionnel était tout autre : diplômée en cinéma, elle enseigne la vidéo à des adolescents avant d'obtenir le brevet d'animateur.

« Petite, je retrouvais ma maman aide-soignante, sur son lieu de travail.

J'ai gardé un souvenir fort des échanges avec les personnes âgées présentes.

Animatrice, je souhaitais retrouver cette relation. » Alors, pendant cinq ans, à l'Ehpad, elle réapprend aux résidents à rester autonomes au travers d'activités. Puis Sophie continue son bonhomme de chemin : après la création des services dédiés aux malades atteints d'Alzheimer, l'animatrice se spécialise, enrichit son approche de la démence auprès de l'équipe, notamment d'Anelise (assistante de soins en gérontologie, Chantal (aide médico-psychologique) et Marie-Hélène, la psychologue. Aujourd'hui, Sophie travaille au Pasa (Pôle d'activités et de soins adaptés) et à l'accueil de jour pour les résidents "Alzheimer". « Une approche différente mais tout aussi passionnante. »

En Moselle, le conseil général a accueilli favorablement les propositions de la Fondation, d'accueil en structures pavillonnaires, le rapprochement des enfants de leur milieu de vie ordinaire, l'attention et le travail avec les familles, le dispositif Serad (Service éducatif renforcé à domicile), le service ambulatoire, jusqu'à en faire des axes forts de sa politique de l'enfance. En 2008, il a suffi de quatre mois de concertation pour qu'une première expérimentation commence à Sarrebourg, et depuis 2010, les dispositifs de Serad sont développés en Lorraine et en Alsace, portés par la Fondation et d'autres organismes. L'idée était bonne.

UN DÉVELOPPEMENT MAÎTRISÉ

La Fondation, force de proposition, est également sollicitée pour reprendre des établissements, à la demande :

- de leurs gestionnaires, souvent d'origine congréganiste : maison de retraite Saint-Joseph à Strasbourg, puis en 2014 celle de Rustroff avec l'institut médico-éducatif Le Rosaire à Rettel, le foyer Les Fougères à Strasbourg...

- des pouvoirs publics eux-mêmes : maison de retraite Poincaré à Bouxières-aux-Dames.

Et il y a d'autres exemples. La création du centre éducatif fermé de Forbach est dans la droite ligne de cette concertation, ici avec la Protection judiciaire de la jeunesse.

SANTÉ

Des cliniques au service du public

Quatre cliniques et un institut de formation en soins infirmiers composent le Groupe Hospitalier Saint-Vincent (GHSV), le secteur sanitaire de la Fondation qui offre au cœur de Strasbourg et dans la Vallée de la Bruche, une grande diversité de modes d'hospitalisation, complétée de différentes modalités d'intervention (équipes mobiles, consultations externes, etc.).

À côté des activités médicales classiques (médecine, chirurgie, obstétrique, urgences) proposées dans le cadre d'un Espic (Établissement de santé privé d'intérêt collectif - privé non lucratif), des spécialités innovantes ont été développées : dès 1975, la douleur ; en 1997, les soins palliatifs, puis une réelle filière gériatrique.

Cet univers, deux jeunes médecins, Marie Willinger et Nicolas Schaff, viennent de le découvrir.

« Pendant nos études, on passe neuf ans

en hôpital public et c'est au dernier semestre que l'on peut découvrir l'activité en milieu privé à but non lucratif », précise le Dr Willinger. Ce choix les a orientés dans la vallée de la Bruche. « Le stage à Saint-Luc est très coté à la façade, insistent-ils. La policlinique permet de faire de la traumatologie et des urgences, et il y a une vraie solidarité dans les équipes. Très vite responsabilisé, l'interne gagne en autonomie. »

Diplômés, ils ont exercé en cabinet libéral et, depuis l'été 2014, sont revenus du côté de Schirmeck, cette fois comme médecins généralistes salariés de la Clinique Saint-Luc. « Les journées, les gardes défilent et ne se ressemblent pas, alors c'est stimulant », disent-ils d'un même élan. Et, un nouveau défi s'est présenté, qu'ils ont relevé : depuis avril, ils font partie du groupe des Médecins Correspondants Samu (lire page 3).



PHOTOS FRÉDÉRIC MAIGROT

Il en est de même dans le domaine de la santé. À Strasbourg, le Groupe Hospitalier Saint-Vincent, constitué en 1991 autour des cliniques de la Toussaint, Sainte-Barbe, Sainte-Anne et, à l'époque, de l'école d'infirmières Sainte-Marie, développera son offre de soins en reprenant la gestion de la clinique Saint-Luc à Schirmeck, répondant ici à la demande des élus de la communauté de communes. Le regroupement avec l'école d'infirmières des Diaconesses donnera naissance à l'Ifsi Saint-Vincent (Institut de formation en

soins infirmiers), et, dans les années 2000, ce sont les activités de la clinique Bethesda qui seront pour partie transférées à Sainte-Anne. Aujourd'hui, la question du développement ne se pose pas en termes de taille critique à atteindre, mais bien autour des capacités d'adaptation des services de la Fondation aux évolutions de la prise en charge de ceux qui sont confiés et des moyens à mettre en œuvre, tant humains que financiers, pour répondre à de multiples sollicitations.

DOSSIER RÉALISÉ PAR FANNY DOUHAIRE

AU SIÈGE DE LA FONDATION Travailler pour l'humain



Guillaume Schenck. - PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

Les personnels du siège de la Fondation assurent deux missions essentielles qui se complètent l'une-l'autre :
- être l'interface, afin d'en assurer la cohérence, entre des acteurs de terrain et des activités qui s'adressent à des publics d'âges et de conditions très divers ;
- sécuriser et donc pérenniser l'action de la Fondation.

Le siège de la Fondation, c'est une équipe « resserrée » d'une quinzaine de professionnels. Avec le directeur général, ils s'assurent que les orientations décidées par le conseil d'administration sont mises en œuvre et les instructions réglementaires respectées. L'équipe du siège vérifie, assiste et accompagne les directeurs. Et si le siège est le seul établissement à ne pas recevoir directement d'usagers, c'est également pour eux qu'il œuvre. Après avoir travaillé pendant quinze ans dans l'aviation, les télécoms ou le conseil, Guillaume Schenck a rejoint le siège, en 2011. Chargé de mission « Qualité », il avoue avoir cherché une approche plus humaine de son métier de qualificateur. « *Ici l'importance des relations humaines et de l'échange est un pilier du fonctionnement des établissements* », tient-il à préciser. Et si les procédures, et autres logigrammes sont encore parmi ses outils de travail, l'ouverture, l'adaptabilité, l'écoute sont indispensables face à la multiplicité des organisations et des acteurs. En moyenne, sur une semaine, Guillaume est pendant deux à trois jours dans les établissements. « *Je peux être amené à parcourir 2 000 kms, fait-il remarquer. Un audit à Montigny-Metz, une réunion « circuit du médicament » dans une des maisons de retraite à Nancy, une restitution d'évaluation externe à Lettenbach, et une réunion à Strasbourg pour répondre à un appel à projet, et ma semaine n'a ressemblé à aucune autre et pourtant...* ».



Idriss et Martine. Le repas, un réel temps de partage à l'Escale. - PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

SOLIDARITÉ

Aux côtés des exclus

Le secteur Solidarité illustre parfaitement l'idée selon laquelle les chiffres ne suffisent pas à qualifier l'ampleur d'une mission à vocation humaine. Avec ses 155 lits et places sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg, ce secteur est le plus petit de la Fondation. Pourtant, il occupe une place essentielle dans ses préoccupations. Personnes à la rue, demandeurs d'asile, personnes fragilisées en recherche de logement, familles en rupture : ce secteur s'adresse aux personnes les plus exclues de notre société. En 1994, s'ouvrait l'Escale Saint-Vincent, à Strasbourg, portée par Médecins du monde, le premier lieu d'accueil médicalisé pour l'accès aux soins des personnes sans domicile. Il ne fonctionnait alors qu'avec des bénévoles. Aujourd'hui, une équipe d'une dizaine de personnes y travaille, toujours sou-

tenu par les bénévoles, dont certains médecins. Martine Lsset est aide-soignante. Depuis six ans à l'Escale, elle témoigne d'un travail très diversifié... C'est ce qui la motive. « *Il faut d'abord soigner, régler le quotidien, précise-t-elle. Il y a aussi les courses, les repas, et, bien au-delà, il faut accompagner la personne dans son parcours : parcours de soins et social, la motiver, la soutenir.* » Cet après-midi du mois de mars dans la grande salle de repas de l'Escale, elles sont bien différentes toutes ces personnes qu'on croise : trois souffrent d'un cancer, une autre est dialysée, une cinquième sort d'une opération, tandis que la dernière va être hospitalisée. De tous âges, souvent de nationalités différentes, leurs histoires de vie sont généralement bien plus lourdes que cette maladie à combattre...

La Fondation donne la parole à...



PHOTO MARTINE CAILLARD

JEAN-LOUIS BONNET

Au service des plus fragiles

En acceptant le poste de trésorier de la Fondation Vincent de Paul que j'occupe depuis l'été dernier, j'ai voulu continuer à mettre en accord mon parcours professionnel et mes convictions profondes.

Avec la Fondation, je suis toujours du côté du public, au service du public et, surtout, des personnes de tous âges les plus fragiles. C'est sur les bancs de l'université de Strasbourg, à l'automne 1968, que j'ai fait la connaissance des Sœurs de la Charité. Pour un Français de l'Intérieur, qui ne connaissait que les filles de la charité de la rue du Bac, c'était une découverte... un peu surprenante, il faut l'avouer.

Lorsqu'à la fin de mes études supérieures, tout juste diplômé de l'École nationale de la Santé publique de Rennes, j'ai été affecté aux Hospices civils

de Strasbourg, j'y ai retrouvé les Sœurs de la Charité, une communauté bien importante. Et, petit à petit, à l'occasion de la rédaction de mon mémoire de fin d'études, j'ai découvert que la congrégation a été fondée pour servir les malades de l'hôpital de Saverne, établissement dans lequel j'avais effectué l'un de mes premiers stages hospitaliers. Les valeurs que portent les Sœurs de la Charité et la Fondation qu'elles ont créée à la fin des années 1990, sont bien proches de celles du service public : accueillir et servir toutes celles et tous ceux qui, en situation de fragilité, s'adressent à elles ou lui sont adressés - les malades, les personnes âgées, les enfants en danger ou en situation de handicap, les personnes démunies. Service public et établissements privés d'intérêt collectif (Espic)

ont vocation à coopérer au service des populations de leurs territoires. Cet objectif ne peut que me séduire car il correspond à mes convictions profondes. Aussi, quand la présidente de la Fondation m'a sollicité pour participer au conseil d'administration alors que s'achevait ma vie professionnelle, j'ai immédiatement accepté. Ayant beaucoup reçu au cours des quarante-cinq années que j'ai consacrées au service public, il me semblait tout à fait naturel, dans cette nouvelle étape de ma vie, de mettre l'expérience acquise au service de la Fondation et de celles et ceux qu'elle accueille.

Dans mes nouvelles fonctions de trésorier, il m'appartiendra de veiller à ce que les moyens mis à la disposition de la Fondation, tant par ses fondatrices (les Sœurs de la Charité), et les donateurs qui partagent et soutiennent nos

valeurs, que par les pouvoirs publics, soient toujours utilisés conformément aux objectifs et aux missions de la Fondation : être encore et toujours au service de tous et en particulier des plus pauvres.

Inspecteur général (honoraire) des Affaires sociales, Jean-Louis Bonnet est titulaire d'une licence de théologie et d'un diplôme d'études supérieures de droit canonique de l'université de Strasbourg. Ancien élève de l'École nationale de la Santé publique, il a été directeur d'hôpital, conseiller de la Chambre régionale des comptes, directeur régional des Affaires sanitaires et sociales, puis directeur d'Agence régionale de l'hospitalisation (ARH), avant de rejoindre l'Inspection générale des affaires sociales (Igas). Il est trésorier de la Fondation Vincent de Paul, depuis l'été dernier.



L'équipe des référents experts, infirmiers, sage-femme, pharmacien, accompagnant ce déploiement informatique au cœur des services.
PHOTO FRÉDÉRIC GODARD

HÔPITAL NUMÉRIQUE

Le programme GHSV 2.0 est lancé !

Déjà reconnu pour la maturité de son système d'information, le Groupe Hospitalier Saint-Vincent a été retenu pour le programme national Hôpital numérique concernant tous les établissements de santé. Les résultats de ce déploiement informatique d'envergure visent la

sécurisation et la fiabilisation des données, en particulier celles des prescriptions. Des moyens matériels, mais surtout humains, au plus proche des utilisateurs, assureront le succès de l'opération. Une équipe entière est au cœur de ce défi numérique.

MAISON DE RETRAITE POINCARÉ

De nouveaux locaux pour mieux travailler



PHOTO FVDP

Foyer-logement construit dans les années 1970, la maison de retraite Poincaré à Bouxières-aux-Dames (54), qui a rejoint la Fondation en 2009, fait l'objet d'un important chantier de restructuration depuis 2012. Cette adaptation était nécessaire pour répondre aux besoins des personnes âgées accueillies, de plus en plus

dépendantes. Le nouveau bâtiment a permis d'augmenter la capacité d'accueil de l'établissement à 100 résidents. Le projet prévoit la création d'un pôle d'activités et de soins adaptés dédié aux résidents " Alzheimer ". Ce chantier, dont le coût total avoisinera 9 M€, prendra fin en 2017.

MAISON DE RETRAITE SAINT-CHARLES

Passeurs de mémoire



PHOTO MARINE PIERRE TÉLÉVIES

Cette année 2015, l'Ehpad - maison de retraite Saint-Charles, à Schiltigheim (67), a le plaisir d'accueillir Tarik, Mélanie, Léa et Simon, engagés volontaires dans le cadre du service

civique. Ils interviennent dans l'objectif de créer du lien avec les résidents, d'échanger et de recueillir des histoires de vie, des anecdotes ou des conseils à transmettre aux nouvelles générations. Ils contribuent au projet national de recueil de témoignages et de construction d'une bibliothèque virtuelle de mémoires (www.passeursdememoire.fr).

MAISONS D'ENFANTS L'ERMITAGE

Accompagner la relation mère-enfant

En septembre dernier, après avoir été retenue à la suite de l'appel à projet du conseil général de Moselle, la Fondation ouvrait à Moulins-Lès-Metz, les Maisons d'enfants L'Ermitage, dispositif de protection de l'enfance pour accueillir soixante-huit filles et garçons de 6 à 18 ans. En avril 2015, ce dispositif est complété par une maison maternelle éducative, une nouvelle aventure pour la Fondation ! Cet établissement est centré sur l'accueil en court séjour de femmes enceintes ou de mères



PHOTO DPTS7IF. DONCOURT

isolées (jeunes majeures ou mineures) avec un enfant de moins de 3 ans. Le projet intègre l'insertion de ces jeunes femmes à la fois par la scolarité, la formation, le travail, mais aussi par le logement.

Rendez-vous pour les professionnels de la Fondation

Mardi 23 juin : assemblée annuelle des médecins.

Vendredi 26 juin : assemblée annuelle des cadres.

Lundi 24 et mardi 25 août : séminaire des cadres sur le thème de la laïcité.

Donateurs... formidables !

Si la vie de la Fondation Vincent de Paul et de ses établissements est si riche c'est aussi grâce à la générosité de tous nos donateurs. Que vous soyez déjà donateur ou pas encore, découvrez quelques exemples d'actions menées avec les dons reçus en 2014.

« Les soins palliatifs, c'est tout ce qui reste à faire quand il n'y a plus rien à faire »



PHOTO SAMIR BELKAID

Anne, Denise et Marie-France, patientes de l'hôpital de jour... des sourires qui ont marqué le séjour-vacances à Thal-Marmoutier.

organisation des repas festifs du vendredi soir avec la contribution bénévole de cuisiniers experts, repas extraordinaires des chefs étoilés, journée « tartes flambées », séjour-vacances de l'hôpital de jour... Chaque année, les équipes des services de soins palliatifs se mobilisent pour collecter les 20 000 € nécessaires à la réalisation de ces projets qui, au-delà des soins aux personnes en fin vie, donnent du sens à l'accompagnement du temps qui reste à vivre.

Cette citation du Docteur Thérèse Vanier a été adoptée par les services de la clinique de la Toussaint, à Strasbourg. Art-thérapie, interventions des musiciens de l'Association européenne de musique à l'hôpital (AEMH), cérémonies de rituel de deuil,

Des ordinateurs pour apprendre plus facilement !



PHOTO FVDP

pédagogique personnalisée, je vais pouvoir suivre leur travail, les aider, et, par rapport à leur handicap (la dyslexie), c'est un vrai atout ! »

Merci aux élèves des établissements scolaires des villes de l'Eurodistrict Eurométropole-Ortenau, qui ont couru pour nous le KM Solidarité, une course transfrontalière de soutien au handicap.

À Schiltigheim, ce 29 janvier, Raphaëlle Chamoraud, enseignante à l'Institut Saint-Charles, vient de recevoir les ordinateurs et les logiciels spécialisés, financés en partie grâce à la cagnotte du KM Solidarité de l'Eurodistrict : « C'est l'outil qui nous manquait. Tous les élèves vont pouvoir travailler avec une différenciation



PHOTO VILLE DE STRASBOURG. J-F BADIAS

Des vélos pour retrouver la forme

Depuis plusieurs années, le service de néphrologie de la clinique Sainte-Anne porte un projet de ré-entraînement à l'effort pour les patients dialysés. Convaincus par les bienfaits des séances d'activités sportives, le Docteur Sarah Richter, néphrologue, et ses collaborateurs, se sont mobilisés pour acquérir des vélos thérapeutiques, et permettre l'encadrement des séances par un kinésithérapeute. Grâce notamment à l'association Force et courage, qui, depuis plusieurs années, a dédié les bénéfices de ses activités (soirées, marches gourmandes, marchés...) à l'achat de ce matériel et au Lion's Club de Molsheim, les vélos ont pu être achetés. Madame Hélène Labourdette, est la première patiente à avoir entamé le

programme de ré-entraînement à l'effort. Malgré la fatigue post-séance de vélo, c'est le sourire aux lèvres qu'elle détaille les bénéfices ressentis et assure vouloir poursuivre, notamment grâce au vélo adaptable au lit du patient.



PHOTO DR

Des fours pour « Cuisiner pour mieux manger »

Dans le cadre du projet Cuisiner pour mieux manger, la Mutualité Saint-Christophe a financé l'achat de fours multi-fonctions adaptés au logement des familles de la résidence sociale, à Schiltigheim. Ce projet veut remobiliser les familles autour des questions de l'alimentation, de la

santé et de la gestion du budget, et permet un travail sur la valorisation des compétences, le partage et l'estime de soi. Merci à tous ceux qui soutiennent l'ensemble des actions de notre secteur Solidarité.

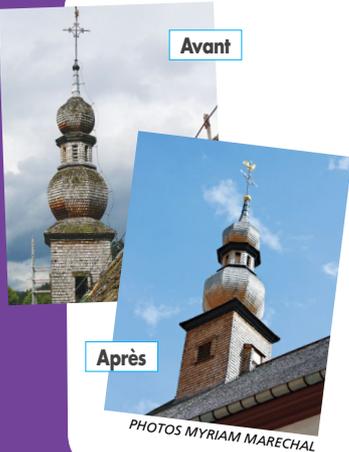
Préparation en famille, d'un crumble aux légumes lors d'un atelier « cuisine ».

PHOTO FVDP



Vos dons financent les « plus » tels que l'achat de matériel ou service pour améliorer le bien-être des patients durant l'hospitalisation, les séjours de vacances, les cadeaux de Noël, ou encore les activités d'animation à caractère exceptionnel. Ils complètent les subventions obtenues dans le cadre de lancement de projets innovants et expérimentaux.

Église des Verriers : monument classé... et sauvegardé



En 2011, la Fondation et son établissement Les Maisons d'Enfants de Lettenbach se lançaient dans le projet de rénovation de l'église des Verriers, à Lettenbach. Si 75% des coûts de rénovation de ce monument classé étaient assurés par les pouvoirs publics, 25% du projet restaient à la charge de la Fondation Vincent de Paul. Grâce à vos dons et au soutien de mécènes, nous avons pu terminer les travaux et sauvegarder cet édifice.



Coût total du projet : 1 348 140€

- Subventions publiques : Drac / Conseil général 57 / Région Lorraine / Communauté des 2 Sarres / Département ministériel Culture et Communication.
- Apport Congrégation des Sœurs de la Charité.
- Dons, mécénat et autres soutiens provenant de la générosité du public
- Fonds propres Fondation et Maison de Lettenbach.

Les résidents de Sainte-Famille ont besoin de vous !

L'Ehpad Maison de retraite Sainte-Famille est situé à Montigny-lès-Metz (57). Elle accueille 120 personnes âgées de 85 ans en moyenne, dont le tiers se déplace en fauteuil roulant. Quel que soit leur état de dépendance, l'envie de sortir est intacte. Quoi de mieux qu'un après-midi au théâtre, au cinéma ou en terrasse d'un café pour

lutter contre l'exclusion et maintenir le lien social ? Les idées sont nombreuses, mais il manque un bus adapté aux fauteuils roulants pour transformer les envies en sorties. Cette acquisition permettrait aux personnes âgées de se déplacer en toute sécurité, sans avoir besoin de quitter leur fauteuil et cela

simplifierait également le transfert pour leurs accompagnateurs.

Ce projet a été baptisé Escapade-2. Nous avons besoin de 49 950 €. Il suffit de 500 dons de 100 € (34 € en réalité après déduction fiscale) et la vie des résidents sera rendue encore plus agréable.



Très motivés, les résidents de l'Ehpad Sainte-Famille s'investissent aussi. À l'automne dernier, leur chorale, LuminiSphère, a enregistré le CD Lumières d'hiver, dont les bénéfices de vente contribuent au financement du projet Escapade-2.

PHOTO FVDP

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul est habilitée à percevoir des dons, des donations et des legs. Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Ainsi un don de 100 € vous revient en réalité à 34 € après déduction fiscale.

Bulletin de soutien

OUI, je veux aider la Fondation Vincent de Paul et je vous envoie un don de :

25 € 35 € 50 € 100 € Autre montant :€

Je vous envoie un chèque bancaire ou postal, à l'ordre de la Fondation Vincent de Paul, à l'adresse suivante :
Fondation Vincent de Paul - 15 rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg.

Vos dons seront utilisés pour financer les projets de la Fondation sur l'ensemble de ses actions : personnes malades, enfants, personnes âgées et solidarité. Si vous souhaitez une affectation particulière, merci de la préciser :

Je vous laisse mes coordonnées pour recevoir mon reçu fiscal :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Vous pouvez également faire votre don sur notre site www.fondation-vincent-de-paul.org

Fondation Vincent de Paul - 15 rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg - Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89 - Courriel : secretariat@fvdp.org





VU(E)

Il est né !

La maternité Sainte-Anne, à Strasbourg, créée en 1927, occupe historiquement une place de choix pour le nombre de naissances dans la capitale alsacienne et sa région. Elle est superbement équipée avec une pouponnière, un service de néonatalogie (niveau 2) et deux chambres kangourou permettant d'hospitaliser ensemble mère et enfant, sous surveillance continue.

Chaque année, environ 1800 enfants y voient le jour. Et, c'est au moment du printemps, que le petit Aleksa a choisi d'y pousser son premier cri. Meilleurs vœux de bonheur et de santé à ce charmant bambin, et félicitations aux heureux parents.

Aleksa, on va dire que tu es notre porte-bonheur à l'occasion du premier numéro du journal de la Fondation.

PHOTO MARINE PIERRE